

bénévoles pour l'énorme travail fourni...». Le fait est, les bénévoles et associations présentes n'ont pas ménagé leur peine et la solidarité locale a joué à plein quand il a fallu trouver des remorques, etc. Les différentes animations ont séduit, qu'il s'agisse des vieux métiers ou du théâtre pour enfant. L'événement a aussi permis au public de venir à la rencontre de familles d'otages et d'ex-otages qui, chaque jour, se battent pour qu'on ne les oublie pas.

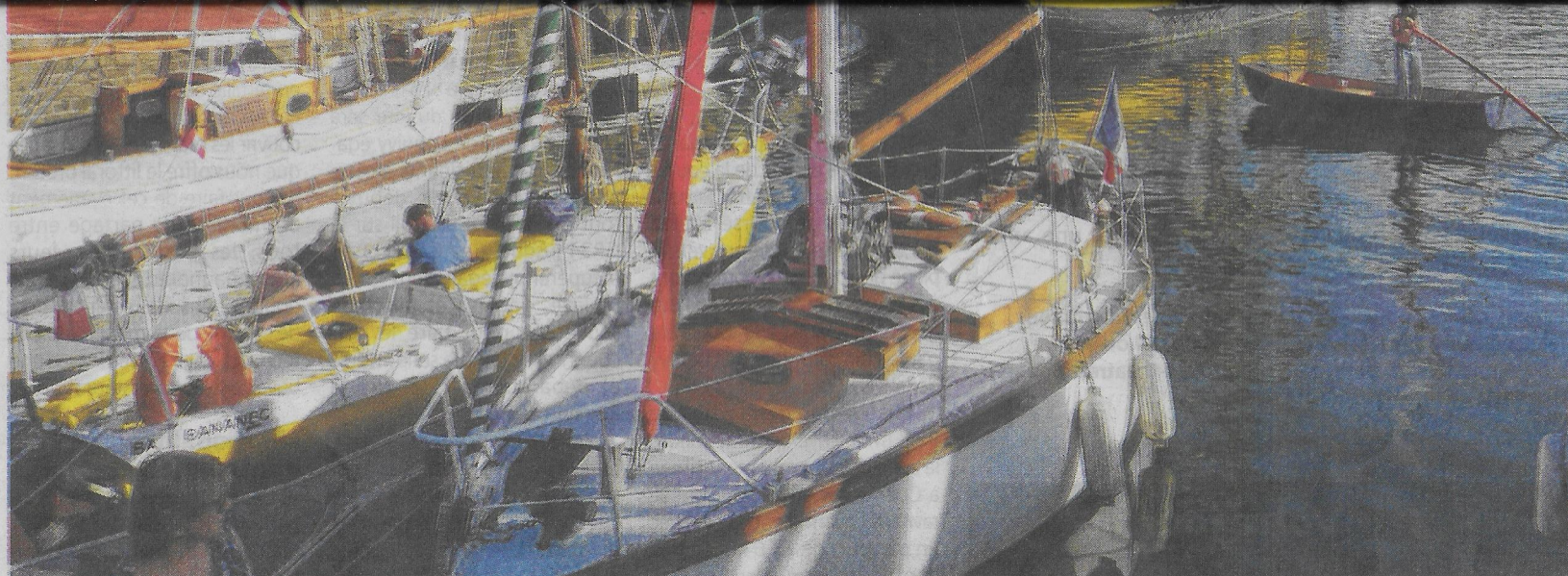
L'absence des Étoiles

Toutefois, toutes les étoiles n'étaient pas alignées pour cette édition 2024.

A commencer par l'Étoile du Roy et l'Étoile Molène. Deux des navires imposants annoncés par les organisateurs et dont l'absence n'a été constatée que le jeudi soir au non-passage des écluses. Très tard.

Les organisateurs évoquent une incompréhension : « A Saint-Malo, nous avons convenu d'une venue des deux bateaux pour 40 000 € mais finalement, un seul venait pour 44 000 €, financièrement ça ne passait pas » assure Michel Le Coquil.

En ce qui concerne l'Étoile, le navire école de la Marine Nationale, ce sont des problèmes



Une trentaine de vieux gréements étaient amarrés dans le bassin du port, les organisateurs en avaient annoncé bien plus. F.Cabioc'h

mécaniques qui l'auraient empêché de rejoindre les quais de Paimpol. « Nous avons été prévenus au dernier moment » affirme le président. Et pas de chance... Le cotre Jolie Brise a dû repartir « d'urgence » le samedi matin alors qu'il était censé rester tout le week-end.

Le conseil d'administration convoqué

Les organisateurs avaient annoncé 70 bateaux, ils étaient

une petite trentaine. « Avec le coup de vent de jeudi, une quinzaine n'a pas pu venir » explique encore le président.

Le majestueux Phoenix a, heureusement sauvé l'honneur mais il y avait de la frustration chez les visiteurs qui étaient aussi venus découvrir les stars des mers. Des bâtiments qui sont, indéniablement, des produits d'appel pour une fête qui se veut précisément celle des Vieux gréements.

L'organisation attend une

huitaine de jours pour faire le bilan chiffré précis de la fréquentation et ne veut avancer aucun chiffre. « A cause de la pluie, il nous manque 250 repas le vendredi et 250 le samedi, nous avons remis ce qui n'était pas entamé au Secours populaire » indique le président.

D'ores et déjà, une voix s'élève au sein du conseil d'administration, celle de Yannick Hémery qui estime que le contrat n'est pas rempli : « j'ai

expressément demandé à Michel Le Coquil de convoquer le conseil d'administration le plus rapidement possible, il m'a répondu sous 8 jours, pour faire le bilan de la fête et faire le point sur l'ensemble des dysfonctionnements qu'il y a eu. Et surtout, je lui ai demandé d'annoncer des

chiffres seulement quand ils seront confirmés par le cabinet comptable ».

Michel Le Coquil, de son côté, attend la fin des bilans pour s'exprimer sur la fête et son rôle au sein de celle-ci.

● Magali Lelchat, avec François Cabioc'h



Les stands de démonstration (ici la fabrication de cordages) ont eu du succès F.Cabioc'h



Damaskine, le groupe brestois, a lâché le son pour entamer la soirée de vendredi. F.Cabioc'h



Chants de marins sur la Marie-Fernande, transformée en bateau scène. F. Cabioc'h